

## VERBATIM

### **Aipilie Echalook**

Je suis Aipilie Echalook. J'habite Inukjuak depuis toujours. En fait, quand j'étais jeune, j'avais douze ans, mes pairs et compagnons Inuit ont disparu. Mon père et d'autres personnes ont beaucoup souffert. En ce qui me concerne, j'ai ressenti la douleur de mes parents. Il était très proche de son frère et sa sœur qui sont partis.

Alors, moi aussi j'ai ressenti leur absence tout comme mes parents. J'ai été blessé personnellement par le départ des enfants, mes compagnons de jeu. Comme Saumik, mon cousin qui est parti. Il y avait aussi Markoosie Patsauq, Lizzie Amagoalik, Rynee, Sarah... mes amis d'enfance et ma parenté. Ceux avec qui j'ai grandi sont partis. Il y avait mes cousines et mes cousins. Mes oncles étaient Juanie Amagoalik et Alex Patsauq. C'était les frères de mon père. Ce sont eux qui sont partis.

#### ***Question 1: Après combien de temps ont-ils eu des premières nouvelles des gens déplacés?***

Je ne sais pas combien d'années. Vingt ans ou plus. Beaucoup plus. Nous n'avons jamais reçu de courrier. Il n'y en avait pas. C'était rare. Une ou deux fois par année, nos parents recevaient du courrier des membres de leur famille.

C'était très difficile. D'un côté, il y avait ceux qui sont partis, de l'autre, ceux qui sont restés derrière. Je sais à quel moment ils sont partis. Il y avait beaucoup de lamentations. Je sais que mon père est mort des suites d'une dépression.

Quand nous devenions assez grands, nous allions chasser avec nos pères. J'y suis allé avec les traîneaux à chiens de mon père, avant que nous n'ayons de motoneiges. Son frère lui manquait beaucoup pendant la chasse. Il disait : « Je me demande ce qui se passe avec Juanie. » Il se souvenait. Il répétait sans cesse : « Je me demande ce qui se passe avec Juanie. » Il se le répétait à lui-même. Il répétait sans cesse en pensant à son frère. Il avait deux frères qui avaient été déplacés. Peu de temps après, il est tombé malade et est mort très rapidement.

Je ne suis pas sûr que c'était en 1959. Il avait à peu près soixante ans. Je ne me souviens pas de ma mère; j'étais très jeune quand elle est morte. La sœur de mon père, ma tante. C'est la sœur de mon père qui m'a élevé. Petit, je pensais qu'elle était ma mère.

**Question 2: Quand avez-vous appris à propos de la réinstallation et de leurs expériences difficiles?**

Même enfant, j'avais un sentiment de tristesse, mais je ne réalisais pas ma peine. Je sais qu'ils pleuraient beaucoup. Je ne me souviens pas que quelqu'un ait riposté. Nous devions obéir aux blancs. La GRC était responsable. En ce qui concerne le fait de contrarier un blanc, je ne me souviens pas avoir vu mes parents défier un blanc. Jamais.

**Question 3: Est-ce que votre père a revu son frère?**

Il ne les a jamais revus. Après le décès de mon père, Noah, Juanie et Alex sont venus nous visiter. Leur frère était déjà mort, alors ils ne l'ont jamais vu. Ils sont venus de l'Extrême Arctique à Inukjuak.

**Question 4 : Êtes-vous en colère?**

Nous avons gagné en force quand nous avons pris connaissance des actes du gouvernement. Nous étions fâchés. Nous voulions savoir ce que le gouvernement nous a fait.

Qu'ont-ils fait à nos parents? Ils les ont trompés, n'est-ce pas? Nous nous sommes posé ces questions. Par conséquent, nous avons commencé à réfléchir à notre propre situation. Nous avons pensé aux descendants qui étaient restés là-haut.

J'ai commencé à croire que nous ne les verrions jamais. J'ai parlé à des amis. J'ai commencé à chercher une solution afin que nous puissions rencontrer notre parenté. Nous avons commencé à en parler entre nous. Nous avons entrepris des conversations privées pendant nos visites. Nous avons échafaudé un plan. Nos pères avaient été manipulés et nous ne faisons rien. Nous avons commencé par des visites.

Nous avons proposé des idées. Mais, nous étions ignorants. J'en savais plus, mais j'avais toujours une question en tête: « Dans quel environnement sont mes pairs, les descendants comme moi? » C'était notre question. Où sont-ils? Nanippisi? Où ont-ils amené mes pairs? Nous avons demandé où étaient ceux que nous n'avions jamais vus. Nous avons commencé à poser des questions et nous voulions les voir. Nous avons trouvé un nom pour notre groupe; Notre nom est *Nanippisi* (Ou êtes-vous?).

C'est le nom que nous avons pris en tant que descendants de ceux qui avaient été laissés derrière. Nous avons formé un petit comité. Nous avons pris de l'ampleur et nous avons même engagé quelqu'un. Nous avons engagé quelqu'un capable de parler anglais de d'organiser des levées de fonds. Nous n'avions aucune visibilité. Nous avons eu l'appui des membres du conseil d'administration local de la corporation Makivik.

Nous avons continué à nous rencontrer. Nous avons récolté de l'argent avec succès. Nous avons financé notre premier voyage sous le nom Nanippisi à Resolute Bay et à Grise Fiord, la communauté de Larry. Nous sommes une seule communauté ici, mais nous nous sommes séparés étant donné que nous étions vingt-sept. Nous avons visité sous le nom de Nanippisi. Notre nom, Nanippisi, questionne. Nous avons mis notre nom sur tous nos biens, même sur nos sacs à dos. Ainsi, le nom Nanippisi deviendra plus visible.

Nous avons un plan. Plusieurs d'entre nous avaient de la parenté là-bas. Nous avons choisi les personnes plus âgées comme moi, ou plus jeunes. Nous avons décidé d'inclure d'autres descendants comme ma fille aînée. En fait, c'était surtout des gens de son groupe d'âge.

Nous planifions un autre voyage pour l'année prochaine. Nous aimerions que ce voyage se fasse au mois de juillet ou août. Nous planifions d'y aller. Si nous n'avions pas agi, nous n'aurions jamais su. Nous avons développé des relations grâce à ses visites organisées. Nous nous retrouvons grâce à nos efforts. Nous devons débiter nos recherches quelque part. Nous n'avions aucune idée où ils étaient. Nanippisi, c'est notre façon de les chercher.

***Question 5: Qu'avez-vous pensé des excuses du gouvernement?***

Dans un certain sens, c'est très positif de recevoir des excuses du gouvernement. Mais, il n'existe pas de dispositions pour les voyages organisés. J'ai dit que Saumik est mon cousin. Il est mon cousin germain. Si l'un de nous meurt, le gouvernement qui a fait des excuses ne nous financera jamais pour le billet d'avion. Je veux en savoir plus sur leurs grands mensonges. Mes parents ont été leurrés par le gouvernement.

Pourquoi avez-vous menti? Essayiez-vous d'acquérir des terres et de réinstaller des gens pour cela? C'est ma question. Ils voulaient revendiquer nos terres pour le Canada. Ils ont dû se dire que ce n'était pas un mensonge. Nous commençons à peine à comprendre ce qui s'est passé lors de la réinstallation. Je veux que les gens parlent de ce qu'ont vécu nos parents. Nous voulons en parler de plus en plus.

Par exemple, j'ai encore des membres de la famille qui ne se sont jamais rencontrés. Mes cousins qui étaient là aussi et mes grands-parents et petits-enfants. Que diable faisait le gouvernement? Ils doivent répondre clairement à ces questions. Les voyages-rencontres en Extrême Arctique vont continuer, je l'espère. Je demeure sur le comité. Je participe toujours aux réunions.

Nous organisons de nouvelles activités pour l'automne. J'aime planifier de telles choses. Nos enfants doivent savoir qu'ils ont de la famille en Extrême Arctique.

***Question 6: Pensez-vous que la communauté est guérit?***

Les séances de guérisons sont utiles et doivent avoir lieu. J'ai confiance que je vais guérir. Avant, je pensais que je n'avais pas besoin des séances de guérison. Mais, je me suis rendu compte que j'en avais grandement besoin. Je suis reconnaissant qu'une personne puisse faire face à ses problèmes. Parfois, nous avons l'impression d'être seuls à vivre nos épreuves, mais ce n'est pas le cas. Je pense que les séances de guérison doivent être une priorité; elles nous aideront à nous relever. Ces séances sont nécessaires.